



Genres et psychopathologie

Discussion et implications cliniques

RAPHAËL GAZON, PSYCHOLOGUE
CITÉ-MIROIR, LIÈGE – 27/10/2017

PÔLES DE RESSOURCES SPÉCIALISÉES EN VIOLENCES CONJUGALES ET INTRAFAMILIALES

Profil

Centre de Recherche en Psychologie et Psychothérapie

Solidarité Femmes

CENTRE PEPS-E Psychologie et Pratiques Spécialisées - Emotions
104 Au Chêne 53 - 4000 Urgevi - BE - +32 476 113851 www.peps-e.be

Point de départ : 15 ans d'expérience de psychologie clinicien et plusieurs constats



- ▶ Groupes « Borderline » : Femmes majoritaires
- ▶ Demandes de consultation : Femmes majoritaires

Point de départ : 15 ans d'expérience de psychologie clinicien et plusieurs constats



Les problématiques sont différentes :

- ▶ **Femmes** : Comportements auto-destructeurs et T.S. / Inceste, abus, maltraitance, trauma / épuisement familial et professionnel / sensibilité au rejet et à l'abandon / problèmes liés à l'estime de soi, l'image de soi et à l'affirmation de soi / problèmes d'emprise familiale ou conjugale / culpabilité / trop d'empathie, pas assez de limites / problèmes liés à un compagnon ou ex-compagnon violent / troubles alimentaires
- ▶ **Hommes** : Déconnection émotionnelle et difficulté d'expression / burnout professionnel / consommation excessive d'alcool ou de drogue / violence / problèmes de justice / problèmes liés à des poste à responsabilité / compagne borderline / Trauma lié à des accidents ou agression / rigidité excessive / paranoïa / manque d'empathie / TDHA

Quelques chiffres : Le groupe mosaïque de 2010 à 2013

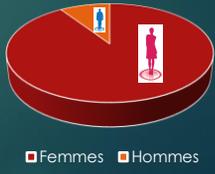
Nombre de participants (2010-13)	32 participants
Age (étendue)	21 – 57 ans
Ratio hommes / femmes	3 ♂ / 29 ♀

Quelques chiffres : Le groupe mosaïque de 2010 à 2013



Nombre de participants (2010-13)	32 participants
Age (étendue)	21 – 57 ans
Ratio hommes / femmes	3 / 29 (9,4%)

Groupe Mosaïque

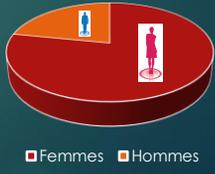


Quelques chiffres : le groupe mosaïque de 2014 à 2017



Nombre de patients envoyés vers Mosaïque (2014-2017)	73 participants
Age	> 18 ans
Ratio hommes / femmes	16 / 57 (21,9 %)

Groupe Mosaïque



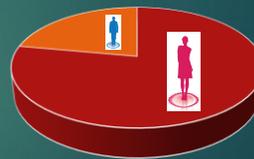
Quelques chiffres : Consultations du site web du centre PEPS-E

▶ Janvier – Octobre 2017 (Echantillon de 678 personnes)

▶ **77,88 % de femmes** 

▶ **22,12 % d'hommes** 

Nombre de consultation du site www.peps-e.be



■ Femmes ■ Hommes

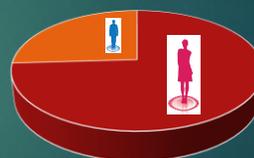
Quelques chiffres : 1 semaine de consultation au centre PEPS-E

▶ 9 au 15 octobre 2017

▶ **74 % de femmes** 

▶ **26 % d'hommes** 

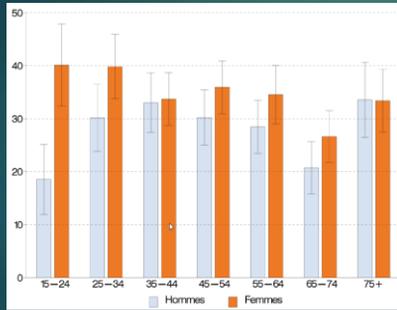
Nombres de personnes vue en consultation



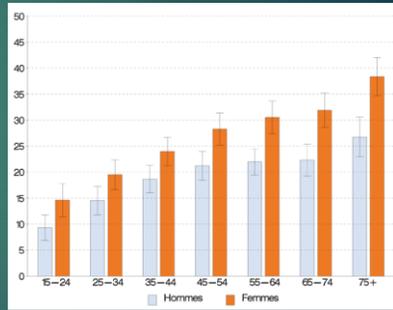
■ Femmes ■ Hommes

Pourcentage de la population ayant des difficultés psychologiques ou somatiques récentes
Enquête de santé, Belgique, 2013

Difficultés psychiques



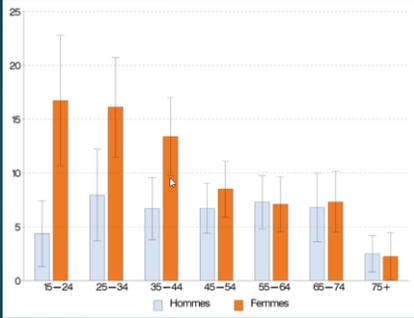
Douleurs physiques



Population présentant des troubles dépressifs, anxieux & du sommeil
(12 derniers mois)



Troubles alimentaires chez les hommes et les femmes



Statistiques des tentatives de suicide (Wallonie, 2013)

	Femmes		Hommes		TOTAL	
Tentative de suicide (% de la population de 15 ans et plus, HIS 2013)	7,9%	[5,8-10,0]	2,9%	[1,7-4,0]	5,5%	[4,3-6,7]



Utilisation de psychotropes chez les hommes et les femmes (1997-2013)

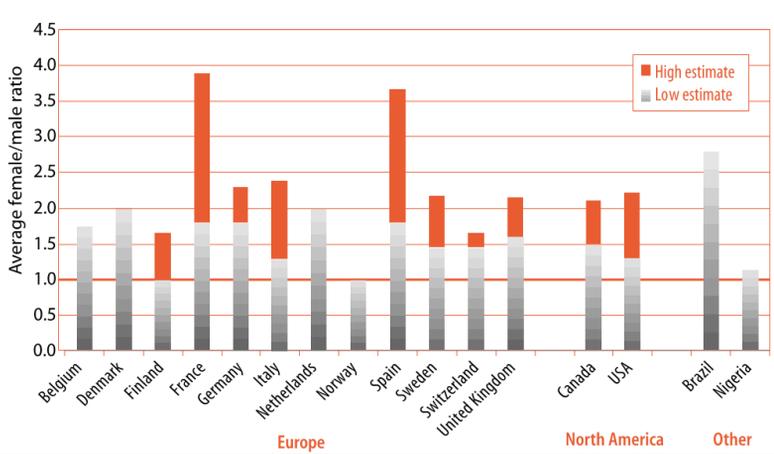
Tableau de synthèse pour l'utilisation de médicaments psychotropes

	1997	2001	2004	2008	2013
Pourcentage des femmes de 15 ans ou plus qui consomment :					
 des médicaments psychotropes, soit:	13%	17%	19%	21%	20%
des somnifères et tranquillisants	11%	15%	16%	19%	16%
des antidépresseurs	5,2%	6,3%	8,2%	7,4%	9,5%
Pourcentage des hommes de 15 ans ou plus qui consomment :					
 des médicaments psychotropes, soit:	7%	10%	11%	10%	12%
des somnifères et tranquillisants	6%	8%	10%	9%	10%
des antidépresseurs	2,5%	3,5%	3,7%	3,8%	5,6%

Source: Enquête de Santé, Belgique, 1997, 2001, 2004, 2008, 2013.

Utilisation de psychotropes chez les hommes et les femmes (OMS - 2000)

Source: Gender and the use of medications: a systematic review (2000a). Geneva, World Health Organization (unpublished working document WHO/GHW).





▶ CONCLUSION : LES FEMMES
PLUS AFFECTEES PAR LES
PROBLEMES PSYCHIQUES
QUE LES HOMMES ?

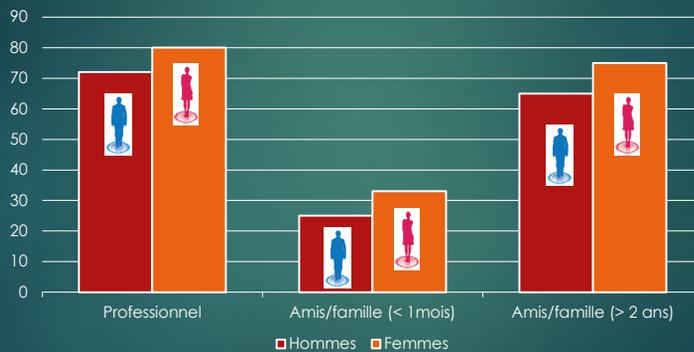


PAS SI SIMPLE...

Les hommes partagent moins leurs problèmes mentaux

Enquête (YouGov) commanditée par la Mental Health Foundation (GB, 2016) : 6247 adultes dont 2,511 ont expérimenté des problèmes de santé mentale

Parler des problèmes : différences hommes/femmes



« Si nous arrivons à relever le défi de la prévention des problèmes de santé mentale, ce sera parce que les hommes se sentent plus en mesure de partager leur vulnérabilité. Il ne s'agit pas d'être encore plus homme mais d'être plus en contact avec notre humanité »

« Nous avons utilisé le mantra - Sois un homme - pendant des générations et nous avons abouti à ce que le suicide soit la première cause de décès, dans ce pays, pour les hommes en dessous de 45 ans »

Mark Rowland, directeur de la communication et de la recherche de fonds pour la Mental Health Foundation (GB).



Statistiques de suicide et T.S. et réactions au deuil (Wallonie, 2013)

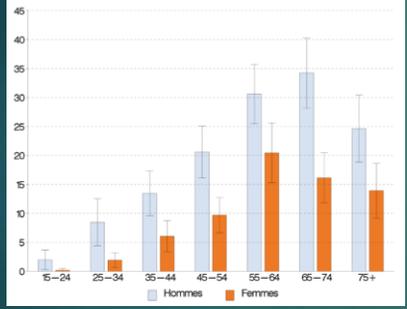


	Femmes		Hommes		TOTAL	
Mortalité par suicide (nombre absolu et ratio proportionnel de mortalité, 2013)	n=208	1,0%	n=509	2,8%	n=717	1,9%
Mortalité due à l'alcool (nombre absolu et ratio proportionnel de mortalité, 2013)	n=164	0,8%	n=350	1,7%	n=514	1,3%
Mortalité due à la drogue (nombre absolu et ratio proportionnel de mortalité, 2013)	n=11	0,1%	n=45	0,2%	n=56	0,15%

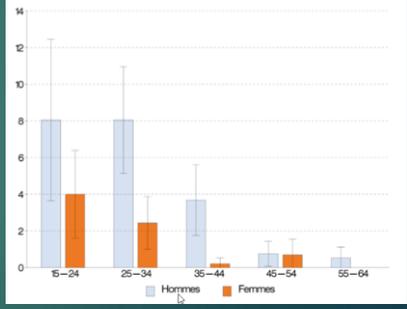
Deuil : Les femmes vont moins utiliser les produits (alcool, drogue), vont stimuler d'avantage leur réseau, vont pouvoir se montrer vulnérables mais elles vont être moins bonne à la résolution de problème. Par ailleurs, les femmes reçoivent plus de soutien que les hommes
(Pascale Brillon, formation sur le deuil compliqué, Charleroi, 2017)

Psychotropes, alcool & cannabis et chez les hommes et les femmes (2013)

%tage de la population qui consomme quotidiennement de l'alcool



%tage de la population ayant consommé du cannabis au cours des 30 derniers jours



Autre constat : 95,7 % des prisonniers sont des hommes et 80% d'entre eux présentent au moins un trouble psychiatrique

- ▶ Belgique (2014) : **95,7 %** des prisonniers sont des hommes
- ▶ Praxis : grande majorité d'hommes
- ▶ Centres de cure / désintoxication : grande majorité d'hommes
- ▶ Prisons françaises (Rouillon et al. 2004) : 8 /10 hommes et 7/10 femmes présentent des troubles psychologiques. 35 à 42% ont été considérés comme gravement malades par les enquêteurs.
- ▶ Trouble de personnalité borderline : 20% de patients hospitalisés en psychiatrie et 25 à 50 % de la population carcérale (cf. la revue de la littérature de Sansone et Sansone, 2009)

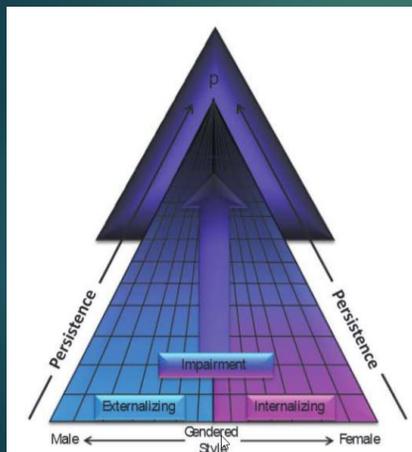
Les différences hommes-femmes en santé mentale : résumé des recherches épidémiologiques

L'expression de la souffrance psychologique est significativement différente chez les hommes et les femmes

Psychopathologie et genre (Caspi & al. 2014)

- Caspi et al. (2014) ont utilisé les données de la Dunedin Multidisciplinary Health and Development Study menée en Nouvelle-Zélande depuis plus de 30 ans
- N = 1037 au début de l'étude et N = 1007 en 2014 / 52% d'hommes et 48% de femmes
- Caspi et al. Ont étudié le développement de pathologies mentales depuis l'adolescence jusque l'âge de 38 ans (période d'environ 20 ans)

Psychopathologie et genre (Caspi & al. 2014)



Caspi et al., (2014). The p Factor: One General Psychopathology Factor in the Structure of Psychiatric Disorders? Clin Psychol Sci., 2, 119–137.

→ Troubles psychotiques chroniques, indépendants du genre

→ Troubles de personnalité (plus persistants), dépendants du genre

→ Episodes psychopathologiques brefs, fortement dépendants du genre

Des différences de genre dans les comportements en lien avec un stress d'attachement

- ▣ **Le style de coping lié au sexe** : David and Lyons-Ruth (2005) suggèrent que, lorsqu'ils font face à un stress lié à l'attachement, les garçons recourent plus souvent à des réponses du type «**fight-or-flight**» et les filles «**tend and befriend**»



CONCLUSION :

Organisation mondiale de la santé

(http://www.who.int/mental_health/prevention/genderwomen/en - consulté le 14/10/2017)

“Les prévalences générales des troubles psychiatriques sont presque identiques pour les hommes et les femmes mais des différences frappantes apparaissent dans la manière dont la maladie mentale se manifeste »

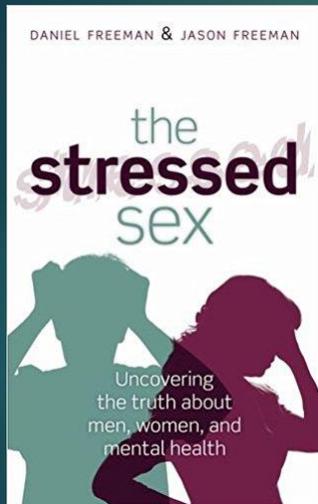


PAS SI SIMPLE...



**« Pour étudier la différence
entre les sexes, il faut avoir le
cœur bien accroché »**

The Psychologist (November), 23, pp. 900-03, cité par Freeman, Daniel. The Stressed Sex: Uncovering the Truth About Men, Women, and Mental Health (p. 226). OUP Oxford. Édition du Kindle.



“Ce n’est pas du sexisme, les femmes souffrent t d’avantage de maladie mentale”

<http://ideas.time.com/2013/07/18/its-not-just-sexism-women-do-suffer-more-from-mental-illness/>



“Ce n’est pas du sexisme, les femmes souffrent t d’avantage de maladie mentale”

<http://ideas.time.com/2013/07/18/its-not-just-sexism-women-do-suffer-more-from-mental-illness/>



Mouvements féministes : La description et l'interprétations des différences hommes-femmes sont souvent l'expression de la domination masculine

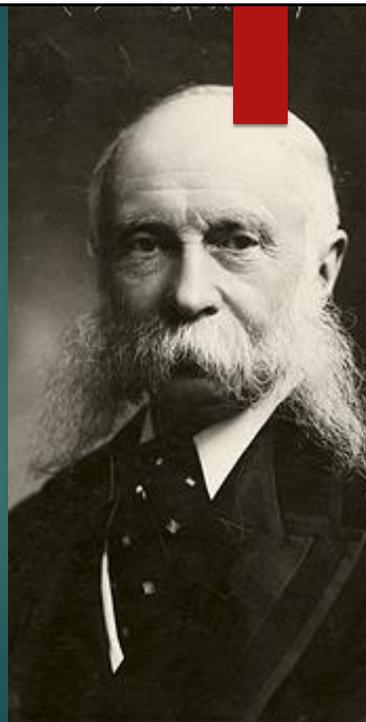
Les neurologues du XIXème siècle : La femme moins intelligente que l'homme

(a) James Crichton-Browne (1879) et (b) Paul Broca (1861), neurologues

Cité par Alastair Compston (*Brain*, Volume 130, Issue 3, 1 March 2007, Pages 599–601)

a. « Quant au poids du cerveau ... chez des personnes en parfaite bonne santé ... Il montre, je suis satisfait, une différence en faveur du sexe masculin de plus de 136,2 grammes »

b. « la femme est en moyenne un peu moins intelligente que l'homme. Il est donc permis de supposer que la petitesse relative de son cerveau dépend à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle ».



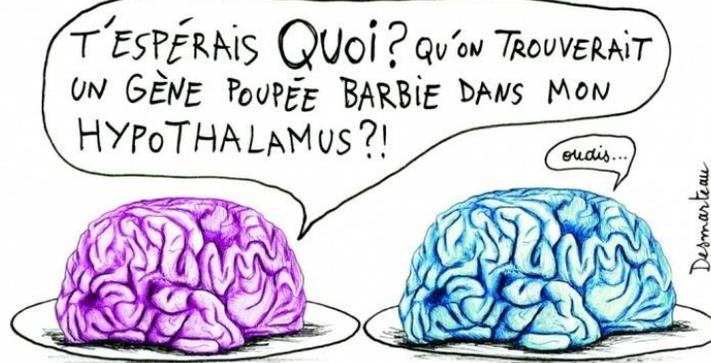
Cordelia Fine (2010)

Delusions of Gender: How Our Minds, Society, and Neurosexism Create Difference

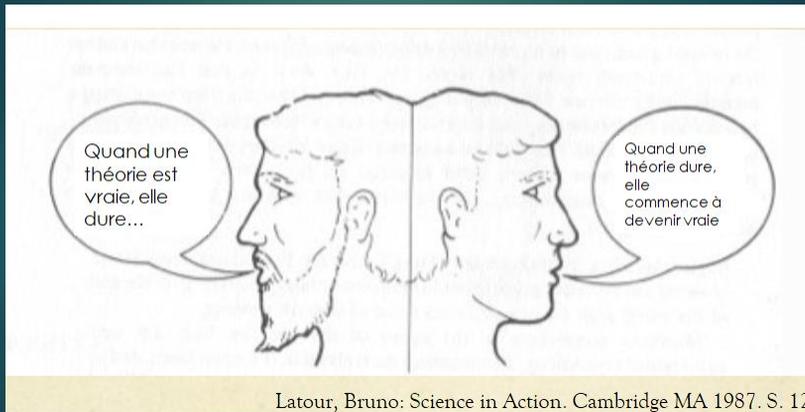
“Les rubans à mesurer et les appareils à peser des neuro-scientifiques de l'époque victorienne ont fait place à des technologies de neuro-imagerie puissantes...

... (cependant) n'oubliez pas que, le ruban à mesurer a été considéré dans le passé comme une technique moderne et sophistiquée, et il est important de ne pas tomber dans les mêmes pièges.

... la complexité du cerveau, combinée à nos représentations concernant les différences de genre, se prêtent magnifiquement à la surinterprétation et aux conclusions hâtives.



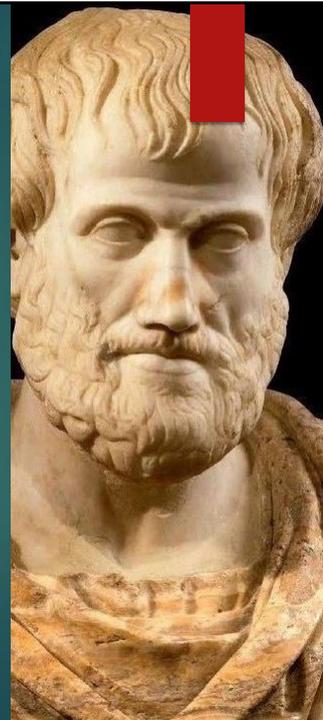
La science en tant négociation avec la vérité



Les philosophes grecs : La femme naturellement soumise à l'homme

Aristote – 4^{ème} siècle ACN
La politique 1, 2. Édition Vrin, traduction Tricot

« La première union nécessaire est celle de deux êtres qui sont incapables d'exister l'un sans l'autre: c'est le cas du mâle et la femelle en vue de la procréation; c'est encore l'union de celui dont la nature est de commander avec celui dont la nature est d'être commandé, en vue de leur conservation commune. Ainsi, c'est la nature qui a distingué la femelle et l'esclave. »



Arthur Schopenhauer (essai sur les femmes, 1851)

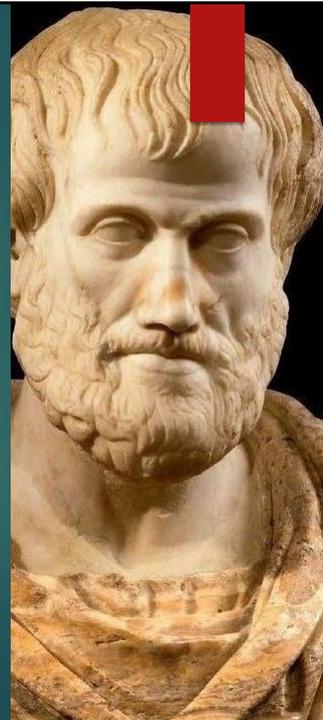
"Il ne devrait y avoir au monde que des femmes d'intérieur, appliquées au ménage, et des jeunes filles aspirant à le devenir, et que l'on formerait non à l'arrogance, mais au travail et à la soumission"



Les philosophe grecs : La femme naturellement inférieure à l'homme Aristote

« Une femme, c'est comme s'il s'agissait d'un mâle infertile » (Génération d'Animaux I, 728a)

« Un mâle est mâle en vertu d'une capacité particulière, une femelle est une femelle en vertu d'une incapacité particulière. » (Génération d'Animaux I, 82f)



Les pères latins de l'Eglise : La femme responsable du péché originel et de la perte humaine

«(Chaque femme devrait...) errer comme Ève en se lamentant et se repentant, afin que par chaque habit de pénitence (qu'elle porte) elle puisse expier le plus complètement possible ce qu'elle reçoit d'Ève - je veux dire l'ignominie du premier péché,- et l'opprobre ... de la perte humaine.»

Tertullien (155 - 245). Tertullien, De Cultu Feminarum, livre 1, chap 1.



Moyen-âge : La femme, un danger pour l'homme.

La femme naturellement disposée à céder aux tentations de Satan

Moyen-âge : la sorcellerie est un vaste **complot démoniaque** visant à détruire la chrétienté. Pour cela, le **diable tente de s'appuyer sur les femmes**. A cause de leur faiblesse et de l'infériorité de leur intelligence, seraient par nature prédisposées à céder aux tentations de Satan



Moyen-âge : La femme, un danger pour l'homme.

La femmes naturellement disposée à céder aux tentations de Satan

" Quoi d'autre est la femme que l'ennemi de l'amitié, une punition inévitable, un mal nécessaire, une tentation naturelle, une calamité désirable, un danger domestique, un préjudice délectable, un mal de la nature, peinte de belles couleurs."

"(Quand Ève répondit au serpent) elle montra qu'elle doutait et qu'elle avait peu de foi dans la Parole de Dieu. Ceci est indiqué par l'étymologie de son nom : car *Femina* (mot latin pour "femme") vient de *Fe* (= foi) et *Minus* (= moins) puisqu'elle est toujours plus faible lorsqu'il s'agit d'affirmer et de préserver la foi."

Heinrich Kramer



(1486 ou 1487)

MALLEVS
MALEFICARVM,
MALEFICAS ET EARVM

Jacob Sprenger

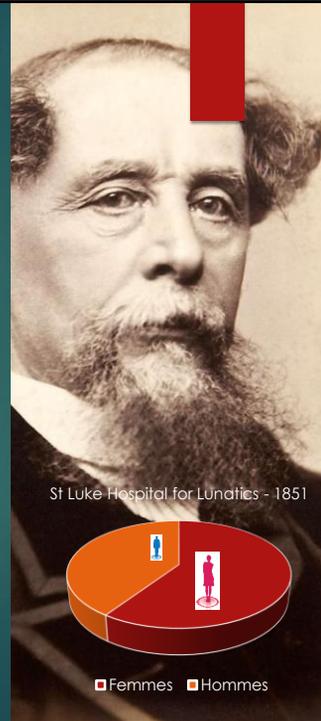


Entre 35000 et 65000 personnes sont mises à mort entre le 15^{ème} et le 18^{ème} siècle, dont 80% de femmes.

La femme plus fragile psychiquement que l'homme

Charles Dickens, 1851
(Après sa visite au St Luke Hospital for Lunatics à Londres)

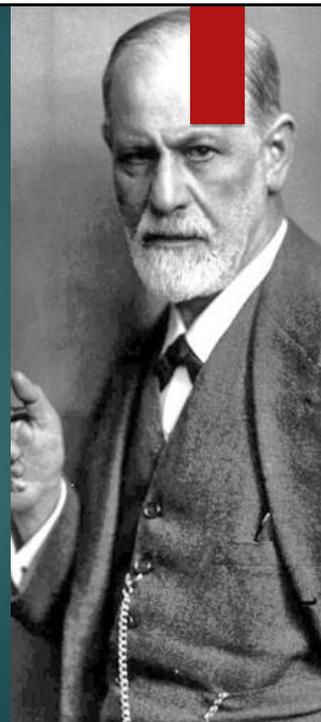
« Comme j'ai pu l'observer dans d'autres établissements semblables, ce que j'ai expérimenté dans cet asile permet de prouver que la folie est plus répandue chez les femmes que chez les hommes. Des 18759 patients que l'hôpital St Luke a reçu pendant un siècle d'existence, 11162 ont été des femmes. »



Le phallocentrisme de la psychanalyse Freudienne
La personnalité féminine se construit (entre autre) sur le constat qui lui manque un pénis.

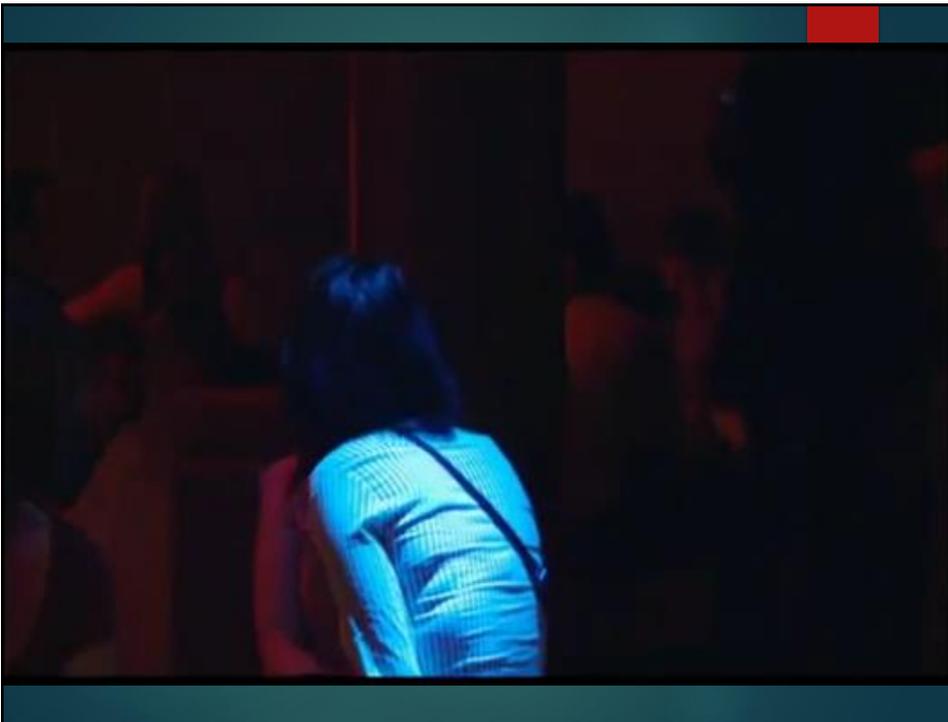
« Derrière l'envie de pénis se révèle l'amertume hostile de la femme envers l'homme, amertume dont les productions littéraires des 'émancipées' présentent les signes les plus évidents. »

Freud, *Tabou de la Virginité* (1918)



En résumé, la femme est...

- ▶ Naturellement soumise (Grèce antique)
- ▶ Naturellement inférieure (Grèce antique)
- ▶ Coupable et indigne (Pères latins de l'Eglise)
- ▶ Dangereuse et démoniaque (Inquisition)
- ▶ Fragile physiquement (Anatomistes du XVIIIème)
- ▶ Fragile psychologiquement (Psychiatres du XIXème)
- ▶ Moins intelligente (Neurologues du XIXème)
- ▶ Frustrée, incomplète (Freud)
- ▶ Etc...



- 
- ▶ **CONCLUSION** : Le point de vue selon lequel les femmes sont plus d'avantage sujettes à des problèmes de santé mentale est faussé par des millénaires de préjugés et de domination masculine.



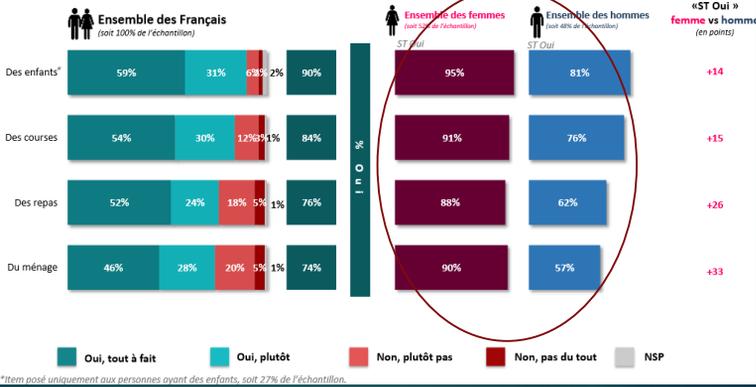
PAS SI SIMPLE...

Genre et charge mentale

(Sondage Opinionway pour La Boulangère, 2017 – 1000 personnes)

Le sentiment de responsabilité vis-à-vis des tâches domestiques au sein du foyer

Q. Et plus globalement, diriez-vous que vous vous sentez responsable de chacune des choses suivantes au sein de votre foyer ?



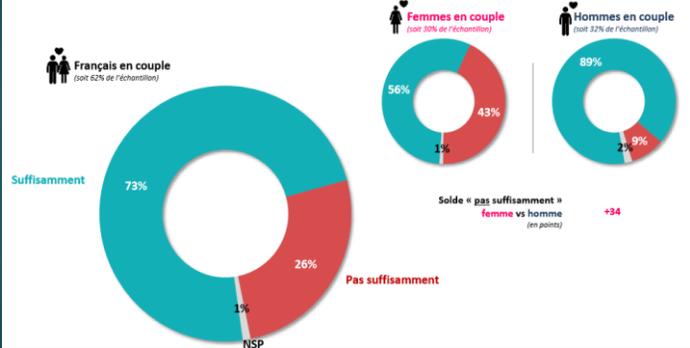
Genre et charge mentale

(Sondage Opinionway pour La Boulangère, 2017)

L'implication du conjoint dans les tâches domestiques

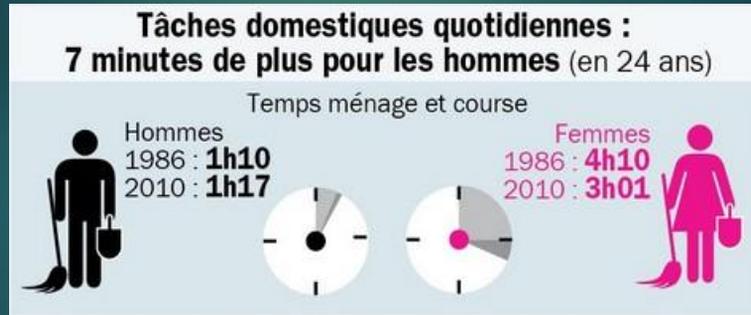
Q. Diriez-vous que votre conjoint(e) s'occupe suffisamment ou pas suffisamment des tâches domestiques ?

Question posée uniquement aux personnes en couple, soit 62% de l'échantillon.



Genre et tâches ménagères

(source : Insee - Institut français de la statistique et des études économiques)

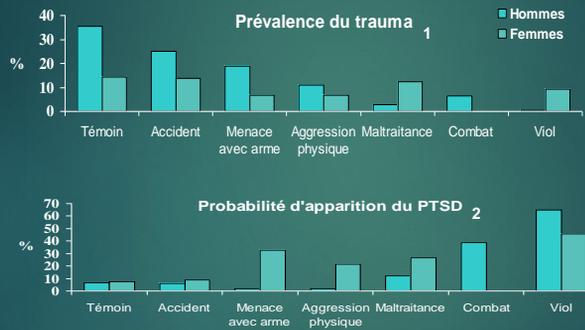


TEMPS REMUNERE VS TEMPS CONSACRE AU MENAGE

Boye, K. (2009). Relatively different? How do gender differences in well-being depend on paid and unpaid work in Europe? Social Indicators Research, 93, p. 522.

- ▶ 13000 personnes dans 25 pays européens
- ▶ Les femmes européennes sont plus d'autant **plus heureuses qu'elles passent plus de temps à un travail rémunéré et moins de temps aux tâches ménagères**
- ▶ Les femmes font **3 fois plus de tâches ménagères** que les hommes alors que les hommes font **2 fois plus de travail rémunéré**.

Genre et trauma



1 Kessler R et al. (2000). J Clin Psychiatry. 2000;61(Suppl 5):4-14.

2 Kessler R et al. (1995). Arch Gen Psychiatry. 1995;52:1048-1060.

Prévalence à vie du PTSD

**Prévalence à vie
dans la population générale = 7.8%**

**5% Prévalence à vie
pour les HOMMES**

**10.4% Prévalence à vie
Pour les femmes**

Kessler R et al. (1995). Arch Gen Psychiatry, 52, 1048-1060.

Conclusions

- Il est difficile d'identifier une différence biologique à la base des différences hommes-femmes en santé mentale.
- L'histoire des rapports entre les hommes et les femmes a été (et est toujours) marquée par la domination masculine. Cet aspect de l'histoire des relations home-femme est traumatique et détermine à la fois les symptômes, la compréhension psychopathologique, la description des troubles et les traitements en santé mentale.
- Des facteurs sociaux puissants (éducation, conditionnement culturel, libération de la femme vs maintien des rôles traditionnels // les femmes victimes de violence // la domination masculine vs la perte d'une identité masculine positive) peuvent expliquer les différences au niveau de l'expression la pathologie mentale et les styles relationnels des hommes et des femmes.

Réflexions

- Je pense que des groupes thérapeutiques d'hommes et de femmes peuvent être utiles pour redéfinir une identité de genre positive : sortir de la dialectique victimisation vs domination. Ils peuvent également répondre à une spécificité de l'expression de la souffrance mentale chez les hommes et les femmes.
- Des groupes mixtes très bien encadrés sont réparateurs pour les hommes et les femmes et peuvent servir de base pour un meilleur équilibre homme – femme
- La psychologie des genres et ses applications doit encore se développer : le défi est de sortir du clivage et du trauma

Mixité : les retours de mosaïque

- « Le fait de voir des hommes à mosaïque m'a permis de reprendre confiance et de me sentir en sécurité avec les hommes » (Femme de 28 ans)
- « Ça ne me pose aucun problème que ce soit un groupe mixte, au contraire, je préfère comme ça : ce serait vraiment bête s'il n'y avait que des filles ou que des garçons. Parfois, j'ai peur de faire peur à certains membres du groupe, j'ai essayé d'être attentif, «soft» pour ne pas raviver des choses, des vécus » (Homme de 54 ans)
- « Quand le groupe était uniquement composé de fille, il y avait quelques tensions entre certaines des filles mais depuis ça va mieux. Avoir des garçons dans le groupe instaure une certaine dynamique même si je sais que la relation aux hommes peut parfois être difficile pour certaines femmes, ce n'est pas un problème pour moi » (Femme de 38 ans)